é respecpleinement justifiées, et elle al Lyon. te.

DE LA COLLINE VATICANE AUX CIMES DES ALPES

OSSARD. ssion

ire, Mon-

mes bien marks and an

ier

ident, les foncauxquelles vous m'atoutes les us vouliez accord de en réserle pouvoir

rs du 21

assemblée a dès que centrés de

M. Cresoies naviies au miiblics, qui t saisi du l'élaboraglementa-

ur et fin dockers

la Réugrève des int-Denis,

adressé, dredi, un eur de la poussa et leur de-

UNE ELOQUENTE LETTRE DE PIE XI Pie XI, octogénaire, se sou-

vient d'avoir été alpiniste. Il y a quelques années, recevant notre ambassadeur, M. Charles-Roux, le distingué diplomate le voyait, après une demi-heure de conversation politique, s'évader vers les Alpes, les Alpes inoubliées. « Je vais vous montrer, lui disait le Pape, un ouvrage dont on vient de nous faire hommage et qui fait le plus grand honneur à la science française aussi bien qu'à la production de la librairie française. » Et, dix minutes durant, Pie XI montrait à Charles-Roux les premiers in-quarto de grandiose publication de M. Paul Helbronner, membre de l'Académie des sciences : Description géométrique détaillée des Alpes françaises. « Il n'a pas tari en éloges, écrivait notre ambassadeur, sur le mérite hors pair d'un ouvrage qui le passionnait dans son goût pour les travaux savants et pour l'alpinisme ». Les planches retenaient son attention : « Ce sont, disait-il, de véritables œuvres d'art, et qui joignent à la valeur artistique l'exactitude ». Pie XI racontait qu'il avait reçu du cardinal de Chicago une bibliothèque d'ouvrages sur les Alpes, achetés aux Etats-Unis ; elle était le noyau d'un fonds de littérature alpine formé par le Pontife à la Biblioement dé- thèque vaticane. « L'ouvrage ier, a été de M. Helbronner, déclarait-il, va prendre, et de loin, la tête de cette collection ». Et M.

phrase significative : « Ja- onzième volume. Et dans cette mais je ne l'avais vu si enthousiasmé d'une œuvre savante, bien qu'il s'intéresse à tout ».

Pie XI allait plus loin : cet enthousiasme dont parlait M. Charles-Roux l'amenait à envoyer à M. Helbronner la grande médaille d'or de son jubilé et à souhaiter formellement sa visite. Ne pouvant plus escalader les cimes des Alpes, Pie XI voulait accueillir le savant pour qui ces montagnes n'avaient pius aucun secret. Il l'accueillait en mai 1935, et, quelques semaines après l'audience, lui adressait à Paris le Ptolémée que venait de publier la Typographie vaticane.

Les crises de santé que, depuis lors, le Pape a traversées n'ont pas atténué, en lui, la ferveur alpiniste; et lorsque, il y a queiques mois, il recut le onzième volume de la grande œuvre de M. Helbronner, l'auguste souverain de la colline Vaticane, laissant son imagination s'envoler vers des cimes plus altières, éprouvait

une grande joie:

CAISON PROCHAINE A L'OPERA

« Peu de publications scientifiques étaient capables de retenir notre attention comme celle-là. Les circonstances nous ont mis à même. en effet, de pouvoir mesurer au prix de quelle diligence et de quelles fatigues a dû être composée une étude de cette ampleur et de cette richesse.»

C'est en ces termes que Charles-Roux concluait le ré- Pie XI, le 6 avril dernier, re-

cit de son audience par cette merciait M. Helbronner de ce lettre très éloquente, qui est comme un acte de foi dans la vertu de la science, le Pape remercie ce savant d'avoir « décrit les beautés de la nature, dont le spectacle est si propice à éveiller dans les âmes le désir de parvenir à la contemplation du monde spirituel ». S'élevant au-dessus des divergences confessionnelles, Pie XI invoque, pour cet autre familier des Alpes, « la protection du Tout-Puissant ».

evue la Kenaissance.

Dans ces lignes d'un Pape que son âge et les messages d'éternité dont il a le dépôt retiennent désormais très loin des neiges éternelles, mon savant confrère de l'Académie des sciences a pu retrouver quelque chose de l'esprit du Psalmiste, qui présentait à Israël les beautés de la nature comme un reflet du di-

> Georges Goyau. de l'Académie française.

L'affaire des réformes frauduleuses

vin.

On versa 21.000 francs pour faire dispenser les deux « internationaux » du service militaire

(Téléphone « Figaro »)

Marseille, 22 août. - Les révélations récentes apportées dans l'affaire des faux certificats de réforme par les joueurs du Racing Club de Paris Henri Bastien et Ben Bouali, ont conduit le juge d'instruction, M. Ducup de Saint-Paul, à entendre ce soir deux dirigeants de clubs sportifs: MM. Ernest Blanc, ex-président de la commission professionnelle de football de